

Le yachting de luxe torpillé par le conflit en Ukraine

« Le super-yachting ne connaît pas la crise » était un slogan encore en vogue il y a quelques mois, la filière surmontant même la tempête sanitaire avec un carnet de commandes bien garni. Pourtant l'industrie florissante est en passe de tanguer puisque cette fois ce sont de gros propriétaires et de potentiels acheteurs qui sont touchés, comme le laissent entrevoir les conclusions de Riviera Yachting Network installé à La Seyne-sur-Mer.

29 % de propriétaires russes chez les super-yachts

Son président, Laurent Falaize, avait convié il y a quelques jours à Saint-Tropez 130 professionnels du secteur : représentants de chantiers navals, sous-traitants, sociétés de services, équipages de super-yachts, partenaires institutionnels, etc. Dans tous les esprits, les sanctions prononcées contre la Russie, sachant que 10 % des yachts appartiennent à des Russes. Cette proportion est encore plus importante en ce qui concerne les yachts de plus de 90 m, avec 29 % de propriétaires russes. Riviera Yachting Network a ainsi



Les chantiers de la Région pourraient dire adieu à au moins 10 % de leur chiffre d'affaires global habituel, si la situation en Ukraine ne s'améliorait pas. (Photo DR)

mené une enquête auprès de ses 120 entreprises adhérentes pour mesurer les impacts de la situation dans les entreprises.

Une promotion qui risque de tourner à vide

« En France, déjà quatre yachts sont bloqués et dix-sept au niveau euro-

péen pour une valeur totale de plus de deux milliards d'euros, détaille Laurent Falaize. Sachant que 10 % de la valeur d'un yacht est consacrée normalement à son fonctionnement, on peut penser que le manque à gagner sur les bateaux sortis du circuit est ainsi au total de 200 millions d'euros. Au niveau de la Région

Va-t-il falloir se passer des Russes mais aussi des Américains cet été ?

Les acteurs du secteur du charter (location de yachts) proposant leurs services à des clients russes s'attendent à une saison estivale difficile, renforcée par le fait qu'en plus, certains Américains estiment que la Méditerranée est trop proche de la zone de guerre et renoncent à y venir. La situation en Ukraine impacte aussi les équipages et fait peser de lourdes menaces sur l'emploi.

« Le blocage des transactions bancaires en provenance de la Russie a rendu impossible le paiement des équipages ainsi

que le règlement des chantiers et des sous-traitants qui interviennent sur les navires », pointe Jacques Conzales, président du Groupement des Équipages Professionnels du Yachting (GEPY) venu de Vallauris.

« Les différentes vagues de sanctions ont été imaginées pour pénaliser les Russes mais, on le voit, elles ont également des conséquences sur l'activité des entreprises françaises », ajoute Christophe Bourillon, CEO de l'association des équipages de yachts basée à Antibes. **L. A.**

Sud, les chantiers pourraient avoir à subir une baisse de chiffre d'affaires de plus de 20 millions, soit au moins 10 % de leur chiffre d'affaires global habituel, si la situation en Ukraine ne s'améliorait pas ».

Un « paysage maritime » auquel s'ajoute la frilosité des Américains (lire par ailleurs) qui est loin d'être

idéale à l'heure où Riviera Yachting Network s'associe à une démarche de promotion de la destination yachting, financée par l'État et coordonnée par Atout France, en lien avec le Comité Régional du Tourisme.

LAURENT AMALRIC
lamalric@nicematin.fr